

Une délégation de l'Institute of cartography and geoinformation de Zurich, Suisse, menée par Samuel Wiesmann a visité le FTM (Foibe Taotsaritanin'i Madagasikara), hier, en vue de l'élaboration d'un partenariat entre les deux entités. En effet, la direction de la cartographie en Suisse envisage de faire des échanges avec le FTM. Selon Théodore Ravoahanginiaina, directeur des relations publiques et institutionnelles du FTM, les échanges que son institut compte faire avec les Suisses s'inscrivent dans le cadre de la politique d'ouverture internationale. En effet, depuis le changement de statut du FTM ou

Institut

géographique et hydrographique national, en tant qu'établissement public national à caractère administratif, son ouverture sur l'extérieur est très favorisée.

Bourses d'études. Pour Franck Razafindrabe, directeur général du FTM, les relations les plus sollicitées actuellement sont celles liées aux formations d'ingénieurs à travers l'octroi de bourses d'études. D'après ses dires, ce partenariat avec les Suisses permet déjà d'espérer ces bourses d'études pour l'Université de Zurich. Par ailleurs, le DG du FTM a cité le mauvais état des matériels techniques qui ont besoin d'être renouvelés.

« *Samuel Wiesmann ici présent, est en quelque sorte notre ambassadeur à Zurich. Cette rencontre est le début d'une coopération. Nous espérons que cela pourra nous aider à acquérir de nouveaux matériels. Nous sollicitons aussi des formations à l'extérieur car il n'existe pas encore de capacité de formation adéquate pour les techniques pointues en cartographie et en géo-information à Madagascar* »,

a-t-il affirmé. Outre cette coopération avec les Suisses, le FTM compte également travailler avec d'autres pays. Notons qu'auparavant, cet institut a déjà collaboré avec certains pays comme la France, mais les échanges dans le cadre de ces collaborations ne sont pas encore développés.

Insuffisants. Aujourd'hui, le FTM ne dispose que près d'une quinzaine d'ingénieurs. D'après les représentants de cet institut, cet effectif devra être doublé, si on se réfère aux besoins. En effet, avec le vieillissement du personnel et l'insuffisance des effectifs, il faudrait recruter, au moins 2 ingénieurs par an, pendant les 10 prochaines années, d'après les responsables du FTM.

Antsa R.